



*Aux participants et participantes du symposium
« Vers un témoignage d'espérance :
Un symposium international interconfessionnel sur les soins palliatifs »
Toronto, du 21 au 23 mai 2024*

J'adresse mes salutations cordiales et mes meilleurs vœux à tous ceux et celles qui participent au premier *Symposium international interconfessionnel sur les soins palliatifs*, parrainé conjointement par l'Académie pontificale pour la vie et la Conférence des évêques catholiques du Canada, et je remercie leurs présidents respectifs, Mgr Vincenzo Paglia et Mgr William McGrattan. Je remercie également les intervenants et intervenantes du Symposium et tous ceux et celles qui ont œuvré à la réalisation de cet événement.

Le thème que vous avez choisi, *Vers un témoignage d'espérance*, est à la fois opportun et nécessaire. Aujourd'hui, face aux effets tragiques de la guerre, de la violence et des injustices de toutes sortes, il est trop facile de céder à la désolation et même au désespoir. Pourtant, en tant que membres de la famille humaine et surtout en tant que croyants et croyantes, nous sommes appelés à accompagner, avec amour et compassion, les personnes qui luttent et ont du mal à trouver des raisons d'espérer (cf. *1 Pierre 3, 15*). En effet, l'espérance est ce qui nous donne la force de faire face aux questions soulevées par les défis, les difficultés et les angoisses de la vie.

C'est encore plus vrai lorsqu'on est confronté à une maladie grave ou à la fin de la vie. Tous ceux et celles qui vivent les incertitudes que suscitent si souvent la maladie et la mort ont besoin du témoignage d'espérance de la part des personnes qui les soignent et qui restent à leurs côtés. À cet égard, les soins palliatifs, tout en cherchant à alléger le plus possible le poids de la douleur, sont avant tout un signe concret de proximité et de solidarité avec nos frères et sœurs qui souffrent. En même temps, ces soins peuvent aider les patients et patientes,

ainsi que leurs proches, à accepter la vulnérabilité, la fragilité et la finitude qui marquent la vie humaine dans ce monde.

Je tiens à souligner que les soins palliatifs authentiques sont radicalement différents de l'euthanasie, qui n'est jamais une source d'espérance ou d'une véritable préoccupation pour les personnes malades et mourantes. Il s'agit plutôt d'un échec de l'amour, le reflet d'une « culture du déchet » dans laquelle « les personnes ne sont plus perçues comme une valeur fondamentale à respecter et à protéger » (*Fratelli tutti*, 18). En effet, l'euthanasie est souvent présentée à tort comme une forme de compassion. Pourtant, la « compassion », un mot qui signifie « souffrir avec », n'implique pas la fin intentionnelle d'une vie, mais plutôt la volonté de partager les fardeaux des personnes qui sont confrontées aux dernières étapes de leur pèlerinage terrestre. Les soins palliatifs sont donc une forme authentique de compassion, car ils répondent à la souffrance, qu'elle soit physique, émotionnelle, psychologique ou spirituelle, en affirmant la dignité fondamentale et inviolable de chaque personne, en particulier des personnes mourantes, et les aident à accepter le moment inévitable du passage de cette vie à la vie éternelle.

Dans cette perspective, nos convictions religieuses offrent une compréhension plus profonde de la maladie, de la souffrance et de la mort, en les considérant comme faisant partie du mystère de la providence divine et, pour la tradition chrétienne, comme un moyen vers la sanctification. En même temps, les gestes de compassion et de respect du personnel médical et des soignantes et soignants dévoués ont souvent permis aux personnes en fin de vie de trouver un réconfort spirituel, de l'espérance et une réconciliation avec Dieu, les membres de leur famille et leurs amis. En effet, votre service est important – je dirais même essentiel – pour aider les personnes malades et mourantes à réaliser qu'elles ne sont pas isolées ou seules, que leur vie n'est pas un fardeau, mais qu'elles ont toujours une valeur intrinsèque aux yeux de Dieu (cf. *Psaume* 116,15) et qu'elles sont unies à nous par les liens de la communion.

Chers amis, chères amies, je vous encourage tous et toutes dans vos efforts pour faire progresser les soins palliatifs pour nos frères et sœurs les plus vulnérables. Puissent les discussions et les délibérations des prochains jours vous aider à persévérer dans l'amour, à donner de l'espérance à ceux et celles qui sont en fin de vie et à favoriser la création d'une société plus juste et plus fraternelle. J'invoque sur vous et vos proches les bénédictions divines de la sagesse, de la force et de la paix.

Rome, de Saint Jean de Latran, 26 avril 2024